

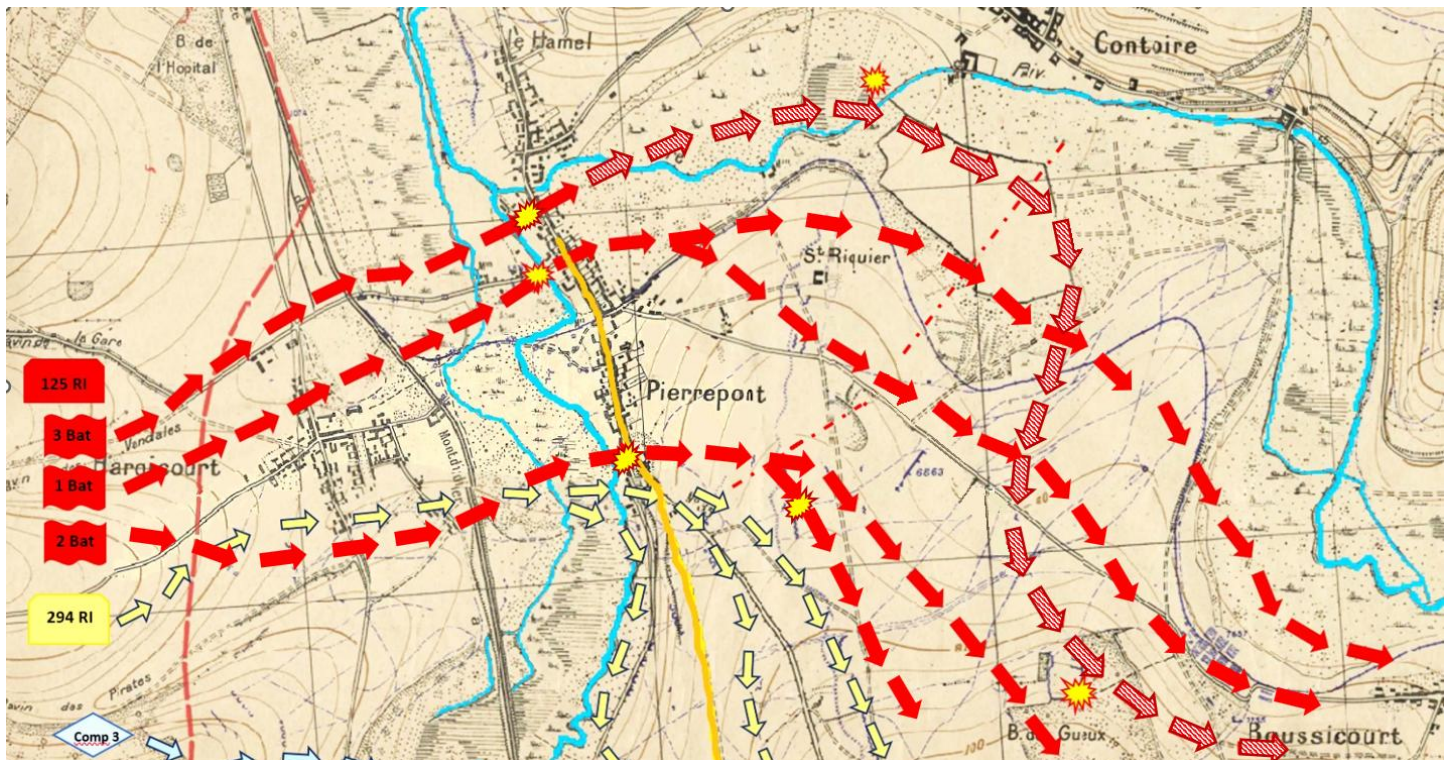
La libération de Montdidier (7août - 11 août 1918)

Secteur de Pierrepont sur Avre

Bouillancourt fut libéré par la 152^e DI, composée de trois régiments, le 125^e RI pour le village, le 114^e RI pour le sud de Braches et le 135^e plus au nord, La division fut fortement aidée par le 294 RI placé à sa droite au sud de Pierrepont.

Les 6 et 7 août, le 125^e RI cherche se rapprocher de la rivière des Trois-Doms, elle occupe Malpart, le bois de Bouillancourt, Hargicourt et nettoie la rive ouest du ruisseau.

Le 8 août, une grande attaque est lancée à 4h30 sur Moreuil par la 4^{ème} armée britannique et par la 3^e Di française entre Brache et Neuville Sire Bernard. Le 125^e RI doit, de son côté, entrer en action à 20h30 pour enlever le village de Pierrepont, notamment les deux bras de la rivière avec la zone de marais de 150 mètres de large, puis le village qui est organisé pour sa défense avec soin. L'ennemi a en outre de nombreuses mitrailleuses et des obusiers cachés entre les maisons mais aussi sur les pentes de la colline qui se trouve devant nous. Les reconnaissances font constater qu'au sud, les Allemands n'ont pas eu le temps de faire sauter la longue passerelle mais le débouché est fortement défendu par quelques maisons fortifiées. Au nord, la route qui traverse le marais à été complètement coupée en six endroits sur 300 mètres avec, sur la rive est, un moulin tenu par un poste de mitrailleuses. Au centre se trouve un chemin qui traverse les marais, il est recouvert de 50 cm d'eau au niveau du premier bras de la rivière, et arrive à un gué au deuxième bras, le débouché est défendu par une tranchée fortement occupée et protégée par des mitrailleuses sur chaque flanc.



L'attaque a lieu à 20h30 après un intense tir de l'artillerie française. Les trois bataillons attaquent simultanément.

Au sud, le troisième bataillon ne peut déboucher qu'homme par homme, il lui faut toute la nuit pour que l'ensemble des hommes puissent passer et se battre pied à pied pour conquérir les maisons fortifiées.

Au centre, le deuxième bataillon réussi à passer progressivement sous le feu croisé des mitrailleuses.

Au nord, une compagnie du 3^{ème} bataillon franchit le passage et réussit à prendre le moulin d'assaut et le pont sur l'Avre.

A la tombée de la nuit les parties nord et centre du village, le long de la grande route, sont libérées, il faudra attendre le petit matin pour que la partie sud le soit aussi.

Le 9 août à 10h40, l'ordre est donné de poursuivre la lutte. Il s'agira de conquérir la colline où passe la route de Boussicourt. Les Allemands n'ont pas réussi à nous maintenir sur les Trois-Doms, ils vont tout faire pour nous bloquer sur les hauteurs, nos troupes ne progresseront que d'un kilomètre jusqu'au soir.

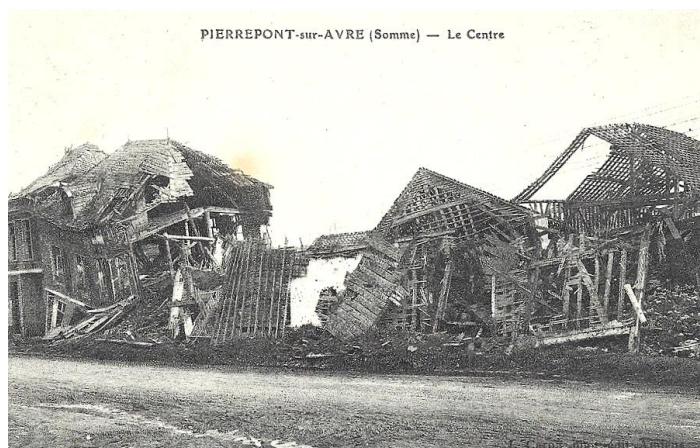
Les deux premiers bataillons, à partir de leur position de départ, reprennent la même direction, pour se placer de part et d'autre de la route de Boussicourt en direction du bois des gueux, aujourd'hui appelé bois des Tilleuls. Ils n'avancent pas en colonnes, mais en tirailleurs, les compagnies placées les une à côté des autres pour couvrir davantage de largeur, des bords de l'Avre à gauche jusqu'à droite, la grande route. Le deuxième bataillon aura son flanc droit cloué sur place par de nombreuses mitrailleuses toujours en action au sud du village, une habile manœuvre du flanc gauche va résoudre le problème.

Le troisième bataillon, quant à lui, est resté en arrière pour surveiller les passerelles et le pont du Hamel car le village n'est pas encore libéré. Il avancera en soutien quand le secteur sera sécurisé plus tard dans l'après-midi (flèches hachurées en rouge).

L'objectif de la journée sera atteint vers 18h30 à 200 mètres du bois des Tilleuls.

Les pertes du régiment pour les dernières 24 heures sont de 45 tués dont 3 officiers ; 206 blessés dont 7 officiers et 16 disparus, sans tenir compte des hommes du 294 RI.

Le 10 août à 4h30, l'attaque est reprise, le troisième bataillon prend cette fois-ci la tête et se lance en direction du bois des Tilleuls en permutant de position avec le premier bataillon. Le troisième bataillon progresse à droite en liaison avec le 294 RI. Le bois est très fortement occupé par les forces allemandes, des combats intenses s'y déroulent et se terminent à la baïonnette. Le bois nettoyé, l'objectif est atteint, le régiment continuera sa marche en direction du bois des moines puis de Becquigny, Pierrepont est libéré. Il faut savoir que ce même lieu sera une fois de plus témoin de combats aussi intenses les 7 et 8 juin 1940 entre Français et Allemands.



Le centre de Pierrepont en 1919



La cartonnerie du Hamel

Ces deux photographies nous montrent l'état du village après les combats décrits ci-dessus.